

## Prédication du jour

Genèse 32, 23 à 32 : Après plus de 20 ans, Jacob se prépare à rencontrer son frère Esaü. Le souvenir de leur séparation mouvementée l'inquiète. Il se demande si Esaü va chercher à se venger comme il l'avait dit d'autant plus qu'il a appris que son frère vient à sa rencontre avec 400 hommes.

**« 23-24 Au cours de la nuit, Jacob se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants. Il leur fit traverser le gué du Yabboq avec tout ce qu'il possédait.**

**25 Il resta seul, et quelqu'un lutta avec lui jusqu'à l'aurore. 26 Quand l'adversaire vit qu'il ne pouvait pas vaincre Jacob dans cette lutte, il le frappa à l'articulation de la hanche, et celle-ci se déroboita.**

**27 Il dit alors : « Laisse-moi partir, car voici l'aurore. » – « Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas », répliqua Jacob.**

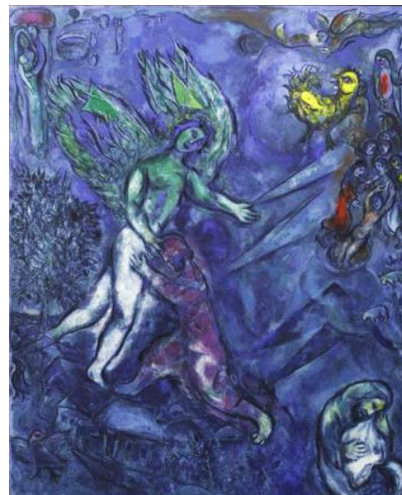
**28 L'autre demanda : « Comment t'appelles-tu ? » – « Jacob », répondit-il. 29 L'autre reprit : « On ne t'appellera plus Jacob mais Israël, car tu as lutté contre Dieu et contre des hommes, et tu as été le plus fort. »**

**30 Jacob demanda : « Dis-moi donc quel est ton nom. »**

**« Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » répondit-il.**

**Là même, il fit ses adieux à Jacob.**

**31 Celui-ci déclara : « J'ai vu Dieu face à face et je suis encore en vie. » C'est pourquoi il nomma cet endroit Penouel – ce qui veut dire "Face de Dieu". 32 Quand le soleil se leva, Jacob passa le gué de Penouel. Il boitait à cause de sa hanche. » (Français courant)**



Jacob reste seul. Cela nous arrive de temps en temps. Il a mis sa famille et ses biens à l'abri sur l'autre rive, mais il n'est pas satisfait. Parfois quand nous avons sécurisé ce qui est important pour nous, nous sommes heureux. Nous sentons que nous avons fait notre devoir et nous pouvons nous détendre. Pour Jacob, ce n'est pas le cas. Le patriarche sait que cette longue nuit n'est pas finie, même qu'elle n'a pas encore commencé. Sa famille est de l'autre côté du gué, il ne peut plus l'utiliser comme bouclier ou pour apitoyer ses adversaires. Parce que Jacob saurait le faire. Il n'est pas un exemple de loyauté constante.

Jacob est seul et il va se battre jusqu'à l'aube, avec quelqu'un, ou plutôt contre un personnage pas bien défini. Le moment des comptes est venu pour lui. Ce moment ne peut plus être différé. Tout cela se passe la nuit. C'est souvent le moment le plus désespéré de notre vie. C'est la nuit qu'on se réconcilie avec qui on est, avec ce qu'on a fait, avec ce qu'on a à faire. C'est le plus souvent la nuit que nous nous battons. Sans nous disputer avec quelqu'un, comme Jacob, mais avec nos peurs, nos inquiétudes. Elles peuvent nous faire ressentir la même angoisse que celle que Jacob a dû ressentir.

Jacob reste seul. Mais où est Dieu ? Dieu n'avait-il pas promis à son grand-père Abraham, à son père Isaac et à lui-même, de rester toujours avec lui ? N'avait-il pas promis de le bénir, de lui permettre une longue vie et de voir grandir une famille nombreuse ? Dieu n'aurait-il pas toujours dû rester à ses côtés pour le protéger ? Où est Dieu quand nous nous sentons seuls, quand nous ressentons le fardeau d'une nuit difficile ?

Jacob est seul et se bat toute la nuit. Où est Dieu ? Dieu est là, mais il n'est pas dans le rôle attendu. Ce n'est qu'à la fin de l'histoire que l'on découvre que Dieu est là dans cette nuit de lutte. Il est l'adversaire de Jacob, celui qui défie le patriarche dans un combat long et épuisant. Jacob lutte avec Dieu.

Jacob lutte avec Dieu et je pense que parfois nous partageons la même expérience. Nous contestons Dieu quand nous ne comprenons pas. Le contester est un signe de foi. Nous nous soucions de notre Dieu et de notre relation avec lui. Combattre avec Dieu, de façon imagée, c'est quand on n'est pas d'accord avec ses actions. C'est quand on ne se sent pas à nos côtés.

Cela signifie aussi croire en un Dieu qui a le courage de partager notre quotidien ; qui nous aide quand on est troublé par les injustices ; qui nous donne la force quand personne d'autre ne peut nous la donner.

Jacob lutte avec Dieu et le combat dure toute la nuit. Se battre avec Dieu peut être long. Parce que nous ne pouvons pas gagner contre Dieu. Nous ne pouvons pas le forcer à être comme nous voudrions qu'il soit, prêt à faire ce que nous voulons. Nous ne pouvons pas forcer Dieu à tenir sa promesse de la manière qui nous semblerait juste, au moment prévu par nous, avec le résultat que nous attendons.

Et Dieu ne veut pas gagner contre nous. Il le pourrait, mais il ne le veut pas. Il ne veut pas nous réduire à des créatures effrayées qui ont peur de leur Seigneur. Il ne veut pas que nous soyons des esclaves devant lui. Le Seigneur veut que nous soyons des fils et des filles responsables, qui le suivent par amour, non par peur. Dieu accepte de se confronter avec nous et ne veut pas gagner.

Jacob lutte avec Dieu toute la nuit, mais le matin vient. Même la nuit la plus sombre, la plus longue, la plus affreuse est toujours suivie de l'aube. Et le mystérieux combattant part, quitte Jacob. Combattre avec Dieu ne peut pas être sans fin. Cela peut être un moment de notre existence, mais pas son but. Dieu s'éloigne pour que Jacob puisse reprendre le chemin. Tout comme avant ?

Non. Le voyage reprend, mais pour Jacob tout a changé. Jacob boîtit après la bataille : le patriarche voulait se battre avec l'étranger pour en sortir plus fort, tel un redoutable guerrier et à la place il en sort boitant. Il voulait devenir un plus grand leader de sa famille, encore plus craint et respecté. Au lieu de cela, il découvre qu'il a besoin des autres, de ceux qu'il n'avait peut-être pas pris en compte jusque-là. Jacob peut continuer son chemin, mais il apprendra probablement à demander de l'aide avec un peu d'humilité : à son prochain et aussi à son Dieu.

Jacob est béni : c'est le signe que le départ de Dieu ne signifie pas une mise à distance de la personne qu'il a accompagnée. Au moment où la relation semble brisée, Dieu bénit Jacob, lui assure que la poursuite de son chemin se fera toujours en la présence du Seigneur. Dieu n'est pas vengeur. Il ne s'offusque pas de l'être humain qui a osé le défier. Au contraire, il apprécie l'obstination avec laquelle Jacob n'a cessé de chercher une relation avec lui, même lorsque cette recherche est difficile.

Et Jacob reçoit un nouveau nom. Il a dû lutter avec Dieu pour savoir qui il est vraiment, quelle est son identité et aussi quelle est sa vocation, comment continuer son chemin. Ce n'est plus Jacob, celui qui prend la place d'un autre, mais Israël, celui qui lutte avec Dieu et qui trouve ainsi sa place dans le plan du Seigneur.

Oui, Jacob est le croyant qui, comme nous, a lutté avec Dieu. Il n'a pas gagné parce qu'il a battu Dieu. Il a gagné parce qu'il a appris à chercher Dieu, à ne pas abandonner même dans les moments difficiles. Il a gagné parce qu'il a découvert que Dieu a toujours été près de lui. Il a gagné et peut continuer son chemin, béni et avec une espérance différente. Amen.



Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *La Lutte de Jacob* (1966), Musée National Marc Chagall - Nice

Page 2 – *idem*, *Vitrail Cathédrale de Metz* (1962), Marc Chagall